Vol. XL Saint-Boniface, Manitoba, 8 Février 1911. No. 14

ABONNEMENT

Canada.....................$1.00 par an
Etats-Unis.................. 1.50 "
Europe (compris le port)..... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 6 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur

TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.

SAINT-BONIFACE, MANITOBA

The Library Governor's Office

CARSLEY & CO.

344 rue Main, Winnipeg

(Vis-à-vis la rue Notre-Dame Est.)

Vente d'occasion avant l'inventaire

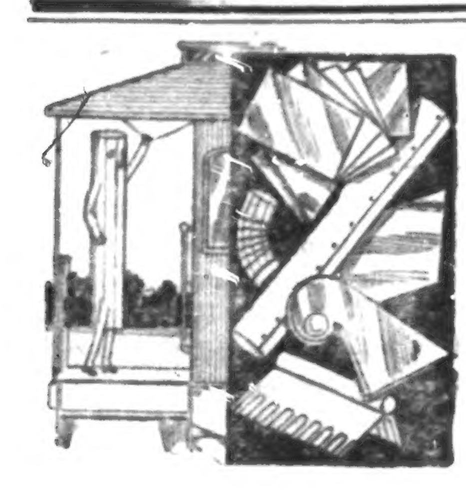
Pour 10 JOURS seulement, commençant

JEUDI, 26 JANVIER

Examinez la liste de prix ci-dessous

Tuques en laine pour garçonnets ou fillettes........	5c
Mitaines en laine, rouge et bleu-marin.....................	20c
Bas en laine pesante, à côtes, 5 à 7	10c
Flanellettes barrées, 33 pouces de large.........................	6½c
Gingham, couleur claire...	6c
Bonnes serviettes..	5c
Manteaux avec collets en fourrure, pour dames, réduits à	$12.00
Capots d'hiver pour enfants..	2.25

Grande vente à prix réduits de Confortables et de couvertures de lits pour les prochains 10 jours.





Pour Couvertures

En Tôle et en Gravois,

Corniches, "Sky-Lights", Plafonds métalliques, Appareils de Chauffage à Air chaud, Echelles de sauvetage, etc. Adressez à

J. A. CHARETTE.

No 66 avenue Provencher, St-Boniface.

Prix raisonnables. Tel. 7318 Satisfaction garanti

J. D'AOUST, TEL. MAIN 5598. E. DUGAL, TEL. MAIN 7469.

D'AOUST & DUGAL

Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage à eau chaude, air chaud et vapeur, Ventilation, Couverture, Plafond Métallique, Corniche et Echelle de Sauvetage.

Tel 6645 B. de P. 158

239 Ave Provencher (Coin rue Thibault) St. Boniface

V. TICHY

DE LONDRES, PARIS ET VIENNE

Tailleur pour les Modes de Dames. Costumes faits d'après les dernières modes de Paris et de Londres.

VENEZ VISITER NOS DERNIÈRES MODES

248 Avenue Tache, - Norwood, Man.

Vis-à-vis la Banque Hamilton.

Telephones { Bureau, Main 604 / Résidence, Main 1155 / Cour à bois, Norwood, Main 7442 }

P. O. BOX 147, ST-BONIFACE, MAN.

Guilbault & Cie

CONTRACTEURS

MARCHANDS DE BOIS DE CHAUFFAGE, CHARBON, DORMANTS, POTEAUX, ETC.

Toute commande recevra notre prompte attention

Epinette rouge seche, $6.50 LA CORDE

LISEZ "LE MANITOBA"

DR. G. A. DUBUC

BUREAU

No. 81, AVENUE PROVENCHER

ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS

8 à 9 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 8 p. m.

TELEPHONE 1647

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE :

CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

McGEEVY BLOCK

258½ AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG

Tel. 7204

CONSULTATIONS : 1 à 5 P. M.

Téléphone résidence 2613.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba Argent à Prêter.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Avenue du Portage (Coté Sud)

4me porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER--Placements de fonds privee

Telephone 334

JOSEPH BERNIER H. P. BLACKWOOD
J. A. BEAUPRE, NOEL BERNIER, A. BERNIER

Bernier, Blackwood, Bernier & Beaupre

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambre 401, Bâtisse Somerset

Avenue du Portage, Winnipeg

Tel. Main Nos 2079 4767

J. GRYMONPRE

NOTAIRE PUBLIC

Licencié en droit de la Faculté de Paris

283 Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE

Rédaction d'actes en anglais, français et flamand.

Terres à vendre. Prêts hypothecaires.

Bureaux ouverts tous les jours de 4 à 8 heures du soir.

Albert Dubuc Antonin Dubuc

Dubuc & Dubuc

Avocats, Avoués et Notaires

BUREAUX :

WINNNIPEG	ST BONIFACE
27 Edifice Canada Life	64 Avenue Provencher
Coin Main et Portage	Telephone
Tel. Main 8696	Main 9317
B. de P. 481	B. de P 189

Placements de capitaux prives.

La SPRINGFIELD

De SPRINGFIELD, (Mass.)

Compagnie d'Assurance contre le Feu

G. A. ROCAN, *Agent*

No. 64, Avenue Provencher

Tel. Main 9317 - St. Boniface

Dr A. H. Rondeau,

Médecin et Chirurgien

MALADIES DE LA PEAU Une Spécialité

CHAMBRES 418-420. Bloc SOMERSET

Coin des rues Portage et Donald

Tel. 7944

J. A. HUDON

ARCHITECTE

BUREAUX :

608 Builders' Exchange	*8 Bloc du Collège*
Winnipeg	*St. Boniface*
Tel. Main 9130	*Tel. Main 8753*

Prsoper Gevaert

FERMES À VENDRE. LOTS DE VILLE. ARGENT À PRÊTER ASSURANCE CONTRE LE FEU.

88 Ave Provencher, St. Boniface

Chambre de Commerce

L'assemblée préliminaire de jeudi dernier a été très satisfaisante et nous espérons être en mesure d'annoncer bientôt la création définitive d'une Chambre de Commerce bien organisée.

L'Aqueduc

Nous espérons que le département de l'aqueduc a de sérieuses raisons pour couper l'eau plusieurs fois par jour comme il le fait depuis plusieurs jours.

On nous informe qu'un accident s'est produit à l'une des artères importantes; il y a de cèla presqu'une semaine.

L'incommodité est déjà assez considérable. Que ferait-on en cas d'incendie?

CITOYEN

Seance de l'A. C. J. C.

AU COLLEGE

Magnifique séance des jeunes, lundi soir, au collège de St-Boniface!

La soirée comprenait deux parties, la première, oratoire, la seconde, dramatique.

La première partie, les discours des membres des Cercles LaVérendrye et Provencher fut une révélation, l'âme canadienne-française a parlé à Manitoba, et ses accents ont eu de l'écho.

M. Alex Beaupré Président du Cercle LaVérendrye montra la nécessité de l'organisation. Il faut lutter si nous voulons conserver nos droits et reconquérir ceux que nous avons perdus. Nous ne devons compter que sur nous-mêmes. Autrement nous disparaîtrons. Dans notre lutte, dans nos entreprises sociales nous serons toujours soumis à nos pasteurs.

Après M. Alex. Beaupré quatre jeunes orateurs nous firent connaître l'A. C. J. C. en pays étrangers, au Canada, à Manitoba et signalèrent sa noble devise: Piété, Etude, Travail. Oh! qu'ils sont nobles les jeunes cœurs sur lesquels s'inscrivent ces trois mots! Le Canada de l'avenir verra leurs œuvres et s'en glorifiera.

La deuxième partie de la séance fut une comédie en pleine terre canadienne. "Les Manifestes Electoraux" sont une satire fine des promesses électorales. Les rôles furent très bien rendus Le roi de la soirée fut naturellement le candidat M. Chévréchou personnifié par M. Jos. Landry. Il était superbe d'éloquence pour la chèvre et le chou.

Après le second acte de la pièce M. le Chancelier A. Béliveau adressa quelques paroles à l'auditoire distingué. Il remercia cordialement les jeunes d'avoir dédié leur soirée à l'Association des Anciens Elèves du collège, dont il est le Président. La jeunesse par son enthousiasme et sa belle droiture soutient les plus âgés. Jeunes gens, quand vous aurez senti les difficultés de la vie, les amertumes des trahisons, les baisers de faux amis, ne vous découragez pas. Nourrissez votre enthousiasme au moyen de la piété. M. le Chancelier souligna le leçon morale donnée par la très amusante comédie du P. Hugolin: Un vote n'est pas une marchandise c'est une affaire de conscience, une chose sacrée.

Après la séance Monseigneur l'Archevêque prit la parole. L'ardeur pénétrante de ses accents ferait croire à un retour complet de la santé. Souvent, dit-il, on a cru à la mort de notre nationalité. On a scellé notre cercueil, mais la vie est sortie du tombeau parceque nous sommes de la religion du Crucifié. Un roi d'Espagne au soir d'une grande victoire remportée sur les ennemis pleurait en voyant les morts nombreux qui jonchaient la plaine. Il demanda tristement à l'évêque: Monseigneur, quelle heure est-il! Sire, répondit l'évêque, "c'est l'heure de la victoire" Eh bien à ceux qui m'interrogeront dans les difficultés présentes, à vous jeunes gens, qui êtes mon réconfort, ma plus douce espérance, je répondrai; "ce n'est pas l'heure du deuil ni des ténèbres c'est l'heure de la victoire".

La chorale de St-Boniface sous la direction de M. Potvin eut l'honneur d'un rappel très enthousiaste. De même M. Norbert Jutras fut aussi rappelé après son délicieux Noël d'Irlande et donna une chanson de Botrel qui méritait encore un autre rappel si la soirée n'eut pas été aussi avancée.

L'orchestre que M. J. Bertrand avait eu la bienveillance d'organiser a rempli agréablement les entre-actes.

C'est une heureuse idée d'avoir imprimé sur le programme-annonces les noms de tous les hommes de professions, des industriels et des commerçants parlant français.

Vivent les jeunes ! S'ils ne valent pas mieux que les vieux. du moins ils ont plus de promesses et d'un meilleur fonds que celles des "Manifestes Electoraux".

COMMUNIQUÉ

Necrologie

Nous avons appris avec regret la mort de Madame Adèle Garnier de Boisgrollier, épouse de M. Henri d'Hillaire-Moissac, de Saint-Claude. Le Seigneur l'a réclamée jeudi, le 26 janvier dernier, dans la cinquante-cinquième année de son âge. Elle laisse pour pleurer son départ et faire revivre ses vertus une nombreuse et intéressante famille toute établie dans l'Ouest Canadien.

Voici les noms de ses enfants: Henri Dieudonné, de St-Norbert, instituteur à St-Claude; Louis et Hilaire, tous deux fermiers propriétaires à Biggar, Saskatchewan; Marie, épouse de M. Philippe de Rocquigny du Fayol, de Haywood, Man. Jacques, Jean Gabriel et Charles de St-Claude, Elizabeth, élève au couvent de St-Norbert. M. de Moissac est actuellement en France avec son fils Jacques On leur dépêcha la triste nouvelle.

Femme forte et vertueuse, charitable et humble autant que distinguée, Madame de Moissac avait su conquérir l'admiration et l'estime de toute la colonie de St-Claude où elle laisse de profonds regrets. Elle était une insigne bienfaitrice de l'église de sa paroisse.

Les funérailles eurent lieu le 31 janvier à St-Claude. Toute la paroisse y assistait.

Les Dames de Ste-Anne suivant en procession leur jolie bannière, don de la défunte, M. le Curé et les enfants de chœur vinrent rencontrer le long cortège funèbre. Les porteurs du corps étaient MM. Roger Goulet. H. de Jocas, Paul Lacroix, Léon Eliet, R. Minaudier, J. M. Kervinio. Des dames de Ste-Anne tenaient les coins du poêle. Les enfants de la défunte, excepté M Jacques, actuellement en France. conduisaient le deuil.

L'église avait revêtu toutes ses parures funèbres. L'office divin fut célébré par le Rev. P. Joseph Radaz, curé de St-Claude Assistaient au choeur le Rev. P. J. M. Comte, vicaire, et le Rev. M. Pierquin, curé de Haywood et de St-Daniel. On remarquait aussi dans l'assistance: le Rev. Frère Joseph Fink, de St-Boniface, Président de l'Association des Instituteurs Bilingues de Manitoba, les Inspecteurs des Ecoles MM. Goulet et Potvin, le Docteur F. Lachance, de St-Boniface, le Docteur Laurendeau de Notre-Dame de Lourdes, M. Paul Lemaire, de St-Norbert, etc.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus vives sympathies.

PAUL BERNIER

Montres, Bijoux et Souvenirs
Reparations de Montres
UNE SPÉCIALITÉ

A l'Enseigne de la Montre Electrique

60 Ave Provencher - - Saint-Boniface.

Compagnie Generale Transatlantique

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a. m.

*Espagne..	26 janvier
*La Savoie..	2 février
*La Touraine..	9 février
*La Provence	16 février
*Espagne..	23 février
*La Bretagne..	2 Mars

* Paquebots à deux hélices TRAVERSEE RAPIDE

Pour informations s'adresser à

ALLOWAY & CHAMPION

Représentants spéciaux

362 et 667 Main Street, Winnipeg.

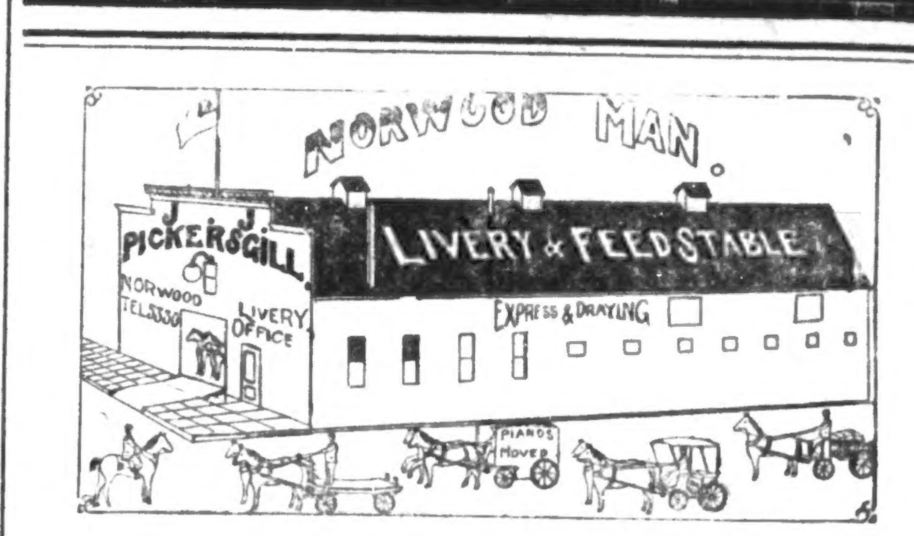
ou à tout agent de Compagnie de chemin de fer

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Autorise: - $4,000,000
Capital Verse : - $2,500,000
Fonds de reserve: $2,500,000

DÉPOTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou par l'autre des conjoints. Ce système de dépôts convient particulièrement aux personnes de la campagne, le mari ou la femme pouvant voir aux affaires de banque en venant en ville. En cas de décès, le survivant peu retirer l'argent sans delai et sans frais.

GEO. LALONDE, Gérant. St-Boniface.



Si Vous Voulez Acheter a BON MARCHE

Vendredi et Samedi, examinez la liste de prix suivante :

Gilets "sweaters" pour hommes, rég. $1.50, $1.75, pour...	99c
Gilets sweaters pour garçons, rég. 75c et $1.00, spécial......	49c
Sous-vêtements en coton ouaté pour hommes, rég. $1 00....	75c
Mitaines et gants doublés en "Mocca", rég $1.00, $1.25.....	69c
Gants et mitaines "Moccow", doublés en fourrure, rég. $2.00, $2 50. Spécial..	$1.49
Casquettes très jolies, doublées en fourrure, pour hommes rég $1.00, $1 25. Très bon marché à........................	69c
Chapeaux de ville pour dames. rég. $2 00, $2.50, spécial...	99c
Flanellette blanche, 32 pouces de large, rég. 10c., la verge	7½c
Collets en fourrure pour dames, rég. $4.00, spécial.........	1.95
Essuie-mains de tres bonne durée, la verge..................	5c
Souliers en feutre pour fillettes, rég. 50c, spécial............	29c

La Maison Blanche

31-33, avenue Provencher, St-Boniface



TIMBRES POSTE

NOUS ACHETONS AU COMPTANT

Les timbres poste oblitérés

CANADIENS

POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS

CHAQUE $100.00 CHAQUE

SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU

CANADA

A vendre, notre Catalogue illustré de 14 pages donnant les prix que nous vous paierons pour chaque variété, vous est indispensable. Par la poste, franco 10cts. S. v. p. ne pas le demander gratuitement.

QUEBEC STAMP EXCHANGE, Enregistrée

Boite Postale 179. QUEBEC, Can.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

LE MANITOBA
MERCREDI, 8 FEVRIER 1911

La Reciprocite Commerciale Avec les Etats-Unis

QUELQUES ASPECTS DU PROJET—COHÉSION DES PROVINCES CANADIENNES-UNITÉ IMPÉRIALE

Il ressort du discours de M. Fielding au Parlement que ce sont les Etats-Unis qui ont demandé la révision du tarif. Cette circonstance seule était suffisante pour mettre le gouvernement canadien sur ses gardes, puisque nos voisins n'ont pas, en général, la réputation de faire des traités par simples aspirations humanitaires, et, en particulier, nous ont toujours regardés pardessus l'épaule tant qu'ils ont cru pouvoir se passer de nous.

L'oncle Sam est content, cette fois-ci, et peut se passer la main sur la barbe avec son sourire de vieux madré, car il a fait un bon marché. —Reste à savoir si le Canada se trouvera bien, lui aussi, de cette convention douanière, quand on l'aura ratifiée à Ottawa et à Washington.

Ceux qui posent en principe que la reciprocité avec les Etats-Unis est essentiellement et absolument fatale au développement économique du Canada se trompent probablement,—et beaucoup. Mettre des barrières perpétuelles entre les deux pays serait un extrême auquel un utopiste doublé d'un pessimiste seul peut songer. Le passé est témoin que les plus avisés de nos hommes d'Etat canadiens ont toujours visé à la réciprocité, bien entendue et dans des conditions raisonnables, avec les Etats-Unis.

La convention qu'on soumet à l'examen du pays peut nous être avantageuse. C'est une question à étudier sans parti-pris. Tout de même, l'opinion publique canadienne est visiblement troublée par les aléas de cette révision de tarif, qui peut déterminer le bouleversement complet de notre situation économique. Quand on possède des richesses naturelles comme le Canada en possède, et qu'on les voit subitement mises à la disposition de *cousins* nombreux, riches et entreprenants comme les Américains, on peut se sentir passer un petit frisson sur la peau sans être pour cela le moindrement du monde peureux.

Sir William McKenzie, qui vient pourtant de recevoir de Londres une décoration qu'il doit aux suggestions bienveillantes du cabinet fédéral, se déclare nettement opposé à la convention tarifaire que MM. Fielding et Paterson ont négociée avec M. Taft.

Je suis, dit-il, d'une manière décisive, contre cet arrangement, et je suis persuadé qu'un tel contrat de réciprocité est contraire aux meilleurs intérêts du Dominion; les hommes d'affaires à travers tout le pays seront de mon avis. Le Canada est assez prospère tel qu'il est, et devrait être satisfait de sa position actuelle. Ce serait une toute autre chose s'il était opportun et possible d'abaisser les droits entre les différentes parties de l'empire. L'arrangement en question ne devrait pas être ratifié Son effet sera d'augmenter le coût de la vie au Canada, et la vie est pourtant déjà assez chère.

Ça va augmenter le coût de la vie au pays, dit le président du C. N. R.

Le peuple, qui n'est pas un président de compagnie de chemin de fer, lui; le peuple, qui n'est pas non plus un boursier, un manipulateur de fonds, un brasseur de gros trusts, mais qui *paiera plus cher pour vivre* est bien, en définitive, celui qui gagnera ou perdra dans ce contrat international. A tous ces gros messieurs qui siègent à Ottawa, qui sont ministres, sénateurs et députés, il a le droit de poser des questions, puisqu'on augmente le prix de sa nourriture et de ses vêtements.

Nous avons nommé M. McKenzie; nous pourrions en nommer d'autres. Des banquiers, des manufacturiers, des commerçants, des cultivateurs depuis Halifax jusqu'à Victoria demandent au Parlement canadien de mettre le pied sur la convention Fielding-Taft. *Le Board of Trade* de Montréal, dont l'opinion doit avoir un certain poids, s'oppose dur comme fer à cette combinaison.

Il y a évidemment contre-partie; beaucoup de gens, qui ont reçu, qui reçoivent, ou qui attendent des faveurs du gouvernement nous assurent même que dans dix ans nous serons tous millionnaires.

Dans une question de cette importance, les allégeances politiques ne devraient pas tenir, et l'électorat canadien attend, en l'occasion, une parfaite indépendance chez les membres du Parlement.

A ceux qui réclament le maintien de la vieille politique protectionniste de Sir John Macdonald on devra concéder une chose: c'est que le tarif McKinley, qui nous avait si carrément fermé les portes du marché américain en 1891, a été une chose heureuse pour nous puisqu'il a donné une vigoureuse poussée à notre industrie nationale. Dans un pays qui possède une matière première immense et variée comme nous la possédons, avouez que c'est important une législation qui favorise la création de fabriques et d'usines locales.

MM. Fielding et Paterson ne pouvaient guère invoquer la nécessité de nous trouver des marchés nouveaux puisque nos produits qui ne sont pas immédiatement consommés sur place sortent du pays aussi drus que nous pouvons les offrir au commerce, et puisque nos ministres canadiens se vantent depuis cinq ou six ans de nous avoir trouvé des débouchés en Europe et dans les pays d'Orient.

On dit: "la réciprocité créera la concurrence; cette rivalité stimulera l'industrie canadienne." Ceci n'est guère possible à moins de supposer qu'une industrie qui vient de naître, dans un pays qui ne compte que sept millions d'hommes, soit capable de produire à aussi bon marché qu'une industrie qui s'appuie sur des milliards et qui alimente une nation de cent millions d'hommes.

Par contre, et pour que l'enchainement soit complet, on remarque, en étudiant les cédules du tarif proposé, que ce sont les matières brutes et les produits agricoles qui *voyageront* surtout en franchise entre les deux pays. Les Américains, avec un capital toujours abondant, viendront chercher, en franchise, nos produits agricoles, nos légumes, par exemple, et les mettront eux-mêmes en conserves; ils viendront chercher notre blé, en franchise, et fabriqueront la farine à notre place; ils viendront chercher en franchise, le bois de nos forêts et le transformeront en bois de construction, en meubles et en papier à journaux. La province de Québec, à moins de faire des lois sévères de reboisement verra ses forêts dévastées par les Américains, qui, on peut le dire, nous ont approchés en vue d'obtenir deux articles surtout: la pulpe, et le blé.



L'ACADÉMIE ST. BONIFACE.
(COUVENT DES RR. SS. DE JESUS MARIE.)

La libre sortie du blé ! Cela nous concerne plus immédiatement, nous gens de l'Ouest.

Grâce à une inlassable construction de chemins de fer, nos cultivateurs ont eu jusqu'ici un marché illimité. Une récolte faite équivaut à de l'or.

La qualité supérieure de l'article, un système de banques créé tout exprès, un marquage sévèrement contrôlé, des élévateurs perfectionnés, un transport rapide à des taux définis, des entrepôts à la tête du lac Supérieur, ont assuré définitivement cette garantie de vente immédiate. Le cultivateur vendra à l'avenir, comme dans le passé,—pas davantage. Seulement, à l'avenir, il n'y aura pas de raison économique pour que tout notre blé ne soit pas acheté en bloc par les spéculateurs de Minneapolis ou de Duluth. Vendrons-nous plus cher? Qui peut le dire! On *pourra* peut-être—ce n'est pas prouvé de manière certaine,—nous payer un peu plus cher que Fort William et Port Arthur. Le fera-t-on? Il faudrait ignorer complètement l'agio qui se pratique sur ces grands marchés à blé pour croire que, contrôlant tout, on nous donnera invariablement légitime valeur.

Et pendant ce temps, que ferons-nous des chemins de fer qui ont été construits à travers la terre canadienne; pour lesquels on a dépensé des sommes folles et engagé le crédit du pays afin d'organiser un trafic national? Que ferons-nous de ce Grand-Tronc Pacifique presque terminé maintenant et qu'on réclamait *pour transporter le blé de l'Ouest*. Que fera-t-on des gigantesques élévateurs de Fort William et de Port Arthur; que fera-t-on de ce rêve splendide d'un canal de la Baie Georgienne conduisant notre blé vers Montréal et le fleuve St-Laurent?

Un arrangement qui menace ainsi l'industrie intérieure, qui expose à la dévastation le domaine national et qui immobilise un capital public énorme déboursé en chemins de fer et en creusement de voies fluviales, peut être bon, mais il a diablement besoin d'être expliqué!

***

A part son aspect économique si troublant, ce projet de convention douanière soulève de graves questions d'ordre politique. Que ceux-là qui font étalage pompeux d'attachement à la Confédération canadienne et de loyauté à l'empire s'arrêtent un instant, se ferment les yeux, et réfléchissent!

Quand nous, gens de l'Ouest, vendrons tout notre blé aux Etats-Unis en nous servant des lignes de J. J. Hill et que nous en importerons en retour nos instruments aratoires, nos relations avec l'Est du Canada s'en trouveront réduites d'autant. L'attraction naitra du mouvement commercial; les yeux et les pensées se porteront d'instinct vers le centre de ce rayonnement. L'Est et l'Ouest ayant moins de rapports entre eux ne se regarderont plus comme les membres d'une même famille; avec le temps ils viendront à se considérer comme des parents éloignés. Des barrières géographiques très considérables aidant, les seuls liens sérieux qui nous uniront seront des liens politiques: un même gouvernement fédéral à Ottawa; une même allégeance à un même souverain; un *status* identique vis-à-vis l'Empire Britannique.

Mais à travers la somme des conséquences possibles et des résultats probables de cette convention il est un autre fait qui se dégage bien nettement: c'est que le Canada s'oriente toutes voiles dehors vers les Etats-Unis. Nous entrons bien avant dans les conceptions économiques du peuple américain; et les mêmes causes qui détacheront l'Ouest de l'Est finiront par détacher le Canada de l'Angleterre et de l'Empire Nos inclinations patriotiques et nos rêves d'avenir iront à la dérive du côté où iront s'agiter nos millions. Ça prendra un certain temps, mais ça viendra tout de même C'est un événement qui serait regrettable; il est permis toutefois d'en signaler la probabilité.

Déjà en Angleterre on est étonné du marché que nous sommes en train de conclure; et on reste songeur devant les suites que ce marché peut avoir. Plus on fait de rhétoriques pompeuses et de fioritures éloquentes sur la grandeur et la majesté de l'Empire; plus on fait d'appels au groupement des colonies et de la Métropole, plus on travaille de part et d'autre à la rupture du concert impérial. Les deux grands partis politiques anglais se sont entendus, lors des récentes élections, pour déclarer que les colonies n'avaient pas à attendre de tarifs spéciaux de la part de la Grande Bretagne.

De son côté, le Canada, par de récents traités commerciaux conclus avec la France et autres pays d'Europe, et surtout par la présente convention avec les Etats-Unis, détruit les avantages que notre tarif de préférence donnait à la Métropole. Même en Angleterre le sentiment s'allie à l'intérêt; et ce que MM. Fielding et Paterson viennent de faire n'aidera pas à nos relations avec la Métropole et à la fameuse cohésion des diverses unités de l'Empire.

D'un côté comme de l'autre on s'ingénie à déclancher le mécanisme qui tient tout ensemble; pendant ce temps lord Grey au Canada et lord Milner à Londres prêchent la croisade impérialiste et font de longs et très savants discours sur la nécessité et la facilité d'établir entre la métropole et les colonies des relations plus fréquentes, plus cordiales et plus *durables*.

Le duc de Connaught Gouverneur-General

La nomination du Duc de Connaught comme Gouverneur-Général du Canada, en remplacement de Lord Grey, est officiel le.

Il prendra charge de son poste en septembre. Son terme d'office est de deux ans, mais pourra être prolongé.

C'est le 29 janvier que le gouvernement canadien a reçu du "Colonial Office" un cablogramme confirmant la nomination du Duc de Connaught, comme successeur de Lord Grey.

Tous les journaux de Londres publient des appréciations sur la nomination du nouveau gouverneur du Canada.

On rappelle la participation qu'a prise le Duc de Connaught à la campagne des Féniens, au Canada, il y a 41 ans.

Le "Morning Post" dit que cette nomination marque le stage final de l'évolution du Dominion qui, de Colonie, est devenu une nation.

Constitutionnellement, il ne tient plus à l'Empire que par le lien d'allégeance à un même souverain.

Tous les journaux appandissent à la décision du gouvernement anglais de déléguer, pour représenter le roi, un membre distingué de sa famille.

Reponse au Dr. James A. Devine

Voici le texte français de la lettre adressée par les membres des cercles LaVérendrye et Provencher au Dr. Devine, et publiée dans le *Free Press* du 6 février dernier:

Monsieur l'Editeur: A notre réunion de vendredi, le 3 février nous avons été autorisés par les membres des cercles LaVérendrye et Provencher, de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française, à vous adresser cette lettre.

Dans une lettre datée du 24 janvier et publiée dans le *Free Press* du 26, sous le titre: "The Lessons of Ottawa University" le Dr. James A. Devine dit: "En 1889, à la demande de tous, le Pape Léon XIII éleva cette institution au rang d'Université. Il fut clairement stipulé que l'Université d'Ottawa devait être une université de langue anglaise, au grand désappointement de Mgr Duhamel." Plus loin le Dr. Devine dit: "Les évêques et tout le clergé canadien-français, comme je le démontrerai clairement, s'appliquèrent de propos délibéré à annihiler le droit garanti aux catholiques de langue anglaise par un décret du Pape."

Nous avons lu avec soin, dans le texte latin, la lettre apostolique de S. S. le Pape Léon XIII conférant à l'Université d'Ottawa son titre d'Université, et nous n'y avons trouvé aucun passage où "il soit clairement stipulé que l'Université d'Ottawa devait être une Université de langue anglaise." Bien plus, les mots Anglais et Français ou leurs équivalents, ne s'y trouvent pas une seule fois.

C'est pourquoi nous défions le Dr. Devine de nous montrer le texte de la lettre de Léon XIII où "il est clairement stipulé que l'Université d'Ottawa devait être une Université de langue anglaise." Si, d'ici au 17 février prochain, date de notre prochaine réunion, le Dr. Devine n'a pas cité les paroles mêmes de Léon XIII, nous nous croirons en droit de douter de sa sincérité dans une matière de grande importance.

Puisque l'occasion s'en présente, M. l'éditeur, permettez-nous d'ajouter un mot. Le Dr. Devine a cru devoir terminer ainsi cette même lettre: "En terminant cette première lettre, je sens qu'il est de mon devoir de dire aux laïques canadiens-français que je ne les identifie pas avec leurs soi-disant chefs le clergé canadien-français, régulier et séculier. Je dois ce mot de courtoisie à mes amis et à mes connaissances canadiennes-françaises."

Nous protestons contre ces paroles qui semblent laisser croire que le clergé canadien-français exerce une sorte de domination sur nous. Qu'on le sache bien: le prêtre catholique n'est pour nous ni un dominateur, ni un éteignoir, c'est notre ami le plus fidèle et le plus dévoué. C'est à lui que notre race doit sa survivance; sa conduite passée et présente lui donne droit à toute notre reconnaissance, et nous ne la lui marchandons pas.

Nul plus que nous ne désire l'union des différents groupes qui habitent notre pays, catholiques et protestants, Anglais, Français, Allemands, Polonais, etc. Mais entre catholiques, nous croyons que c'est un bien mauvais moyen de cimenter cette union que de déprécier ceux qui forment le lien le plus étroit entre leurs différents groupes, nous voulons dire le clergé, à quelque nationalité qu'il appartienne.

Au nom des cercles LaVérendrye et Provencher de l'A. C. J. C.

J. A. BEAUPRÉ, président.
T. BEAUBIEN, conseiller.

Mariage

Lundi dernier, avait lieu, à Montréal, le mariage de mademoiselle Marguerite Richard, fille de monsieur J.A. Richard, avec monsieur Lucien Dubuc, avocat, à Edmonton, et fils de l'hon. M. Dubuc.

La moitie de la marine canadienne a sombre

Vancouver, 3. (Spécial).—La rumeur circule ici que le Rainbow, un des deux navires de la marine canadienne, a sombré sur la côte du Pacifique, près de Prince Rupert.

Plus tard: Nouvelle démentie.



Le No. 10 du Père Morriscy fortifie les Poumons Faibles

Les personnes dont les voies respiratoires, du nez aux cellules les plus éloignées des poumons sont doublées d'une membrane muqueuse saines, peuvent sans danger passer par le froid et l'humidité et même être exposées aux germes de la tuberculose sans en souffrir aucun mal.

Dans les mêmes conditions, une personne dont les voies respiratoires sont affaiblies à l'un ou l'autre endroit, ou dont la vitalité est quelque peu réduite est presque certaine de devenir la proie de quelque maladie de la gorge et des poumons.

Tout rhume négligé est un défaut à notre cuirasse. Et si le mal se répète vous risquez de succomber aux premières attaques de la bronchite, de la pneumonie ou de la tuberculose.

Le No. 10 du Père Morriscy (Tonique pour les poumons) vous protège contre ce danger. Non seulement il arrête la toux et chasse le rhume, mais il répare la délicate membrane et la rend plus forte que jamais pour résister aux maux de gorge et des poumons.

Ne contenant ni opium, ni morphine ni aucune drogue dangereuse, le No. 10 du Père Morriscy, est absolument sans danger, pour le plus jeune comme pour le vieillard.

Bouteille d'essai 25c. Grandeur régulière 50c. Chez votre fournisseur. 105F

Father Morriscy Medicine Co., Ltd., - Chatham, N. B

VENDU ET GARANTI PAR
R. A. McRUER, Pharmacien, St-Boniface

Ne laissez pas un marchand sans scrupules vous imposer une contrefaçon de l'Emplatre au Menthol "D. & L." Faites attention à la marque déposée "D. & L." sur les boîtes en métal. Elle garantit le véritable et le plus efficace des remèdes contre les douleurs de Rhumatisme, Lombago, Sciatique, Douleurs du dos, etc. 25 sous pièce. Rouleaux d'une verge équivalent à 7 pièces de la grandeur normale $1.00.

FERROVIM TRADE MARK
Le meilleur tonique pour toutes les personnes maladives.
Il renouvelle le sang.
Donne de la force.
Rétablit la vitalité.
Pris après une maladie quelconque il accentue le retour de la santé.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal

AVIS

L'assemblée annuelle du Conseil Général de l'Union Nationale Métisse aura lieu mardi le 14 courant dans la salle Jacques, à St-Boniface, à 1.30 p. m. A cette assemblée auront lieu les élections des officiers pour l'année courante.

C. TEILLET,
Secrétaire.

LA POUDRE A LAVER GOLD DUST NETTOIE TOUT

Elle fait l'ouvrage plus à fond que le savon ou tout autre produit affecté au nettoyage — en deux fois moins de temps et avec la moitié moins d'efforts.

Faites que tout reluise à la maison, et facilitez votre travail à l'aide de la poudre

GOLD DUST

pour nettoyer tout ce qui se présente — le linge et la vaisselle, les planchers et les portes, les pots et les chaudrons, les vitres et les boiseries.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE NAPHTE, DE PÉTROLE ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS DE LA GOLD DUST. | Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélarts, de l'argenterie et des objets en ferblanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croisante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

En vente chez tous les marchands: 25c la bouteille

Chez Nous et Autour de Nous

—Logis à louer complètement moderne S'adresser à M. T. E. Lafrance 336 Rue St-Jean-Baptiste.

—MM. Ant. et R. C. Lanthier, manchonniers, de Norwood, sont partis hier pour un voyage d'une couple de mois

—Madame Renaud, No. 336 Rue Langevin, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

—M. Alexandre Lambert, du Séminaire de Montréal, est en ce moment en visite chez sa mère Mde J. H. O. Lambert, Rue Notre-Dame.

—On demande une servante, bons gages pas de lavage, connaissant la cuisine. S'adresser à Madame J. H. Tremblay 739 Wolseley street Winnipeg, ou Telephone Sherbrooke 2328.

—Sortie du club *Le Voyageur*, vendredi soir, le 10 février pour se rendre au club *Y. M. C. A.* Départ de la salle à 7.30 hrs. Nouvelle sortie mercredi le 15 février, avec le club *St-George*.

—Mercredi prochain le 8 courant aura lieu à St-Eustache, Manitoba, le service anniversaire de feue Madame P. Campeau, mère du Rev. M. Campeau, Curé de St-Eustache, Manitoba. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

—Il n'y aura plus de Vaudeville au grand Theatre "Walker" Cette semaine, une compagnie joue une comédie musicale, et lundi dernier il y avait soirée militaire; toute la milice de Winnipeg était représentée et était présidée par le Lieutenant-Gouverneur Sir McMillan La semaine prochaine, le grand acteur dramatique anglais, M. Ed X Terry qui jouera dans les drames "Sweet Lavander" "Liberty Hall", "The Toymaster", "The Magistrate".

"L'Ouest Canadien"

Nous avons reçu, il y a huit jours, les premiers numéros d'un journal bi-hebdomadaire fondé à Edmonton par un groupe de Canadiens-français.

Le rédacteur de ce journal, M. Wilfrid Gariépy, a tracé son programme dans un article qui proclame, entre autres choses, celles-ci:

En religion nous nous déclarons enfants soumis et respectueux de notre Sainte Mère l'Eglise catholique, apostolique et romaine

Canadiens dans toute la force du terme, animés d'un attachement inaltérable aux institutions du pays que nous habitons à la constitution qui nous régit, aux libertés qu'elle nous garantit, nous serons trop heureux d'apporter notre quote-part tant au bien-être moral qu'à l'expansion matérielle de cette contrée si privilégiée que baigne trois océans, et dont les ressources inépuisables étonnent les économistes du monde entier.

La colonisation des provinces de l'Ouest — Alberta, Saskatchewan et Manitoba — réclamera de nous une attention toute spéciale. Pourquoi tairions-nous la vive ambition que nous éprouvons de voir sans retard un plus grand nombre des nôtres s'établir dans nos régions si fertiles et profiter des avantages indéniables qu'elles offrent au laborieux, au persévérant. Nous ne cesserons de clamer que l'Ouest est la terre de l'avenir et qu'il est facile d'y améliorer son sort avec rien autre chose que du courage, du travail et de la probité.

Puissions-nous accomplir notre programme, faire du bien à nos compatriotes, promouvoir avec discrétion et sagesse mais aussi sans peur ni défaillance, les intérêts bien entendus au point de vue religieux, moral, intellectuel, économique, national de tous ceux qui, comme nous, tout en étant français par la naissance, le sang et la langue, sont canadiens de cœur et d'aspirations et portent avec orgueil leur qualité de sujet britannique.

Nous offrons de tout cœur nos vœux de succès au nouveau journal. Qu'il vive longtemps, et qu'il soit le champion de toutes nos bonnes causes françaises! Son zèle et son patriotisme trouveront à s'employer abondamment.

A travers les huit cents milles de prairie qui nous séparent, nous tendons affectueusement la main à nos confrères.

La plupart des cas de calvitie proviennent uniquement de la négligence. Souvent les cheveux sèchent et la pellicule se forme parce que les glandes du cuir chevelu ne fournissent plus assez d'huile naturelle. Rien ne peut rémédier à ce manque aussi efficacement que la pommade délicatement parfumée et rafraîchissante Bearine. Evitez la calvitie, appliquez parfois de la Bearine sur vos cheveux. En vente chez tous les pharmaciens 50 sous le pot.



C'est un onguent épais et adhésif combiné avec du Menthol japonais et de la vaseline, deux médicaments les plus curatifs qui soient connus.
Il appaise, guérit et tend à rétablir ceux qui souffrent d'hémorroïdes, maux d'oreils, rhumatismes, échauffements, irritations et autres maladies de la peau.
Le mot "Salve" signifie littéralement soyez bien portant ou en bonne santé. Essayez le Davis' Menthol Salve et vous serez soulagé.
En vente chez tous les marchands de produits pharmaceutiques.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.



Le Convalescent

Est généralement affaibli et vous devez vous assurer que ses remèdes sont préparés avec soin. C'est pourquoi vous devriez nous apporter VOS PRESCRIPTIONS, parce que nous portons une grande attention aux ordres du docteur, et que nous ne nous servons que des meilleurs ingrédients.

R. A. McRuer
Pharmacien-Opticien
84 Ave Provencher, St. Boniface

Il n'y a pas de farine qui puisse plus satisfaire ceux qui s'en servent que la
PURITY FLOUR
La principale raison est qu'elle
Fait plus de Pain Et du Meilleur Pain
Quand vous vous servez de la farine Purity, vous faites un plus gros pain, plus de pain avec un sac, et le pain a un meilleur goût. Il est plus nourrissant. Achetez-en un sac et vous en aurez la preuve.
Western Canada Flour Mills Co.
Winnipeg, Man.

Des Milliers de citoyens de Winnipeg se servent du
Pain de Boyd
et le font depuis plusieurs années, parce qu'ils savent qu'ils auront ainsi du pain doux, délicieux, propre et sain tous les jours de l'année. Le pain se fait dans une grande usine moderne où la propreté est le premier point à considérer. Téléphonez Sherbrooke 680 aujourd'hui.
Boulangerie
Coin des rues Portage et Spence
Phone Sherbrooke 680

Menus Propos

Il vient de mourir un vieux mendiant, qui a dû laisser à ses héritiers, s'il en a, une fortune assez ronde.

Estropié dès sa première jeunesse, il s'était installé pour recevoir la charité des gens qui passaient, à un coin de la rue de la Chapelle. Entre autres gestes du dit mendiant, on rapporte celui-ci:

Un commerçant, ni riche ni pauvre, du quartier de la Chapelle, avait coutume de donner deux sous, chaque matin, à l'estropié en question. Un jour, il omet de faire son aumône habitueille; le lendemain de même, et ainsi de suite pendant toute une semnine. Le mendiant, peu satisfait, se décide à interpeller son client, et ci-suit textuellement le dialogue qui, entre eux deux, s'engage:

—Monsieur, vous avez l'habitude de me donner, tous les jours deux sous...

—Oui, mon ami, mais maintenant, je suis très gêné dans mes affaires.

—Ah!

—Cela vous explique...

—Combien vous faudrait-il pour vous remettre à flot?

—Beaucoup d'argent, mon ami.

—Mais encore, dites-moi la somme!

—Une couple de mille francs.

—Monsieur, vous les aurez demain.

Le commerçant ne fit pas le glorieux, acceptale prêt du mendiant, au quel il ne tarda guère de rendre principal et intérêt; et voilà comment l'estropié défnt aurait obligé de son vivant, un assz grand nombre de personnes.

***

On parle de la dernière pièce de X.

—Il y a dans sa pièce des scènes très réussies...

—Pas étonnant, sa femme lui en fait continuellement!...

le WALKER LE PLUS BEAU THEATRE DU CANADA
Phone Garry 2520
Semaine du 6 Février
Matinées mercredi et samedi
"Miss Nobody From Starland"
AVEC
OLIVE VAIL
et 65 chantres et danseurs
Soirs, $1.50 à 25 cts; Matinées, $1.00 à 25 cts.

5 Soirs Commençant Lundi, le 13 Fev.
Matinées Mercredi et Samedi
Edward Terry
Le distingué acteur anglais
Supporté par
Sa Compagnie de Londres
Dans son meilleur répertoire
Billets en vente Vendredi

Naissance.

En cette ville, le 4 courant, la femme de M. S. T. Dery, un fils.





ALLEN'S LUNG BALSAM
Contre les attaques récalcitrantes de
LA TOUX, FROIDS, CROUP.
Une bouteille de 25 sous pour un froid ordinaire.
Une bouteille de 50 sous pour un grand froid.
Une bouteille de $1.00 pour un froid opiniâtre.
En vente chez tous les pharmaciens.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.





NE PERDEZ PAS DE TEMPS PAR LA MALADIE
LES PILULES MORO
Pour les Hommes
Rendent les Hommes Forts et Guérissent les plus Malades

L'homme qui, pour vivre et soutenir sa famille, ne doit compter que sur ses bras et dont chaque minute de labeur représente une parcelle de son pain si rudement gagné, a donc mille raisons de faire en sorte de "tenir le temps", puisque son travail n'est récompensé qu'en raison des heures d'ouvrage.

Mais il en est qui, bien des fois, doivent forcément rester à la maison et perdre, par la maladie, un temps précieux qui, à la fin de la semaine, du mois ou de l'année, signifie plusieurs dollars en moins.

Se bien soigner et à propos, voilà ce qu'il importe le plus à un homme dès qu'il éprouve des fatigues inaccoutumées soit dans la tête, les membres et surtout les reins ou l'estomac.

En effet, la maladie de rognons et la dyspepsie sont ce qu'il y a de plus à craindre chez les jeunes gens comme chez les hommes d'âge mûr.

Pour enrayer le plus effectivement ce mal qui a fait la ruine de tant d'individus, il faut le secours des Pilules Moro.

Ce remède est un créateur très efficace de bon sang qui fortifie et nourrit les organes et restaure le système.

Aux hommes fatigués, surmenés, débilités, exténués même, comme à tous ceux qui souffrent d'un mal quelconque, nous ne pouvons rien recommander de mieux et de plus salutaire que les Pilules Moro.

M. THOMAS FERRON,
17 High Street, Haverhill, Mass.

"Pour le bien de tous les hommes malades, je me fais un devoir de publier les heureux effets que j'ai retirés des Pilules Moro. Il y avait dix ans que je souffrais de dyspepsie et d'une affection des rognons que les remèdes des médecins consultés ne pouvaient enrayer. Je finis par ne plus rien garder des aliments que je prenais et j'allais bientôt être, à cause de ma faiblesse, dans la triste obligation de laisser mon emploi. Depuis un an, je me porte bien; je mange ce que je veux, sans être incommodé et n'éprouve plus de douleurs de reins. Cet heureux changement est dû entièrement aux bons effets des Pilules Moro".

THOMAS FERRON,
17 High St., Haverhill, Mass.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées:
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

ROBLIN HOTEL
O. ROY Proprietaire
Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.
$1.50 par jour
Phone 297. 115 Rue Adelaide Winnipeg
OMNIBUS GRATUIT A TOUS LES TRAINS

FUMEZ LE CIGARE
B.&B.
FAIT PAR DES CANADIENS FRANÇAIS
F. BERNIER, Prop.
L. A. BIGUE, Gérant
TÉLÉPHONE MAIN 5940

AVIS

Avis est par les présentes donné que Thomas Bell, de la ville de Winnipeg, dans la province du Manitoba, proprietaire d'hotel, fera application au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un bill de divorce contre sa femme, Adella Bernice Bell, de la dite ville de Winnipeg, dans le Manitoba, pour cause d'adultère.

Daté à Winnipeg, dans la Province de Manitoba, ce 15ème jour d'octobre A. D 1910.

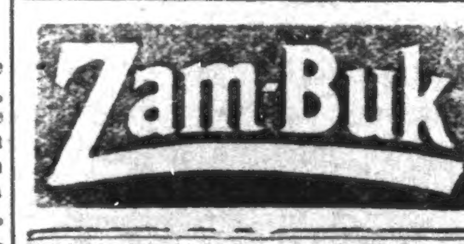
PHILIPPS & WHITLA,
Solliciteurs pour le demandeur

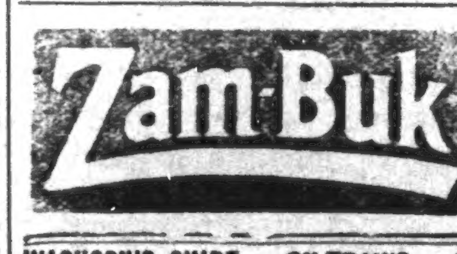
ANNONCEZ
DANS
'Le Manitoba'



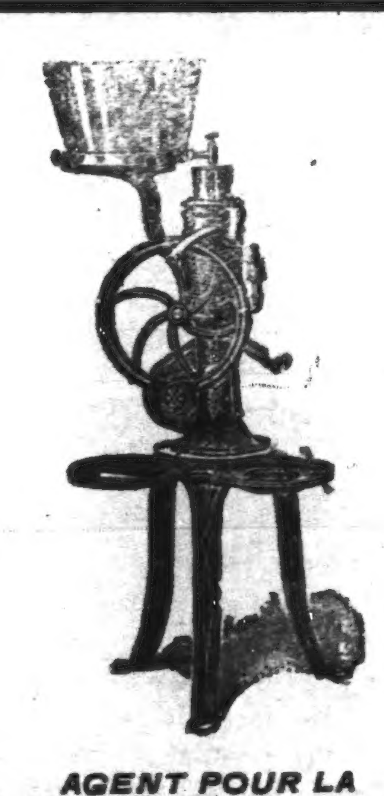
ENTREPRISE GÉNÉRALE DU TRAVAIL DU BOIS
Octave Godefroid
MENUISIER-EBENISTE
Coin des rues Hamel et St-J.-Baptiste
Travaux à entreprise et à façon.—Raccomodage de tout ce qui concerne la menuiserie et l'ameublement.—Repolissage de pianos et de meubles.—Travail soigné Prix modérés.

ANTONIO LANTHIER
MANCHONNIER
Fourrures de tous genres sur commande. Fourrures réparées et remodelées . . .
Ouvert tous les soirs
207 Rue Horace. Norwood
SAINT-BONIFACE
Tél. Main 7258





WAGHORN'S GUIDE [illegible] 5c



AGENT POUR LA
FAMEUSE MACHINE
A Ecremer
LA NATIONALE
La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse
La plus facile à opérer

Librairies Keroack
52 RUE DUMOULIN, ST. BONIFACE. | COIN des RUES MAIN et WATER WINNIPEG.
TELEPHONE 8140
EN GROS ET EN DETAIL
Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.
Le meilleur choix de Cartes Postales illustrées.
Remise spéciale aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.
Les ordres par la poste sont promptement exécutés.
M. KEROACK

Les ouvrages en bois de Eddy sont les Meilleures sur le marché. Nos seaux et nos cuves sont bien faits et durables, et subiront un dur usage. Les tinettes à beurre de
EDDY
Gardent le beurre frais, doux et pur. Faites pour contenir 10, 15, 20, 30, 50 et 70 livres.
Vous ne faites pas d'erreur si vous achetez chez . . .
THE E. B. EDDY CO. LTD., HULL, CANADA.

La J. H. Bonin, Co., Ltd.
Venez nous rendre une visite et vous constaterez que notre magasin contient le plus beau stock d'epiceries.
Tel. Main 5746 — 96 Bloc du College
SAINT-BONIFACE, - MANITOBA



EXCURSIONS
DANS
l'Est du Canada
TOUS LES JOURS DU MOIS DE DÉCEMBRE
Limite de trois mois. Privilège d'arrêter en Route, via
ST PAUL et DULUTH et CHICAGO e LE GRAND TRONC PACIFIQUE
La Nouvelle Voie Double
PRIX REDUITS
Pour les Passagers de Bateaux
11 Novembre au 31 Decembre
Agences pour toutes lignes et les TOURS DE COOK.
Ecrivez pour détails complets
A. E. DUFF,
Agent General. Departement de Passagers.
260 Avenue Portage, Winnipeg
Téléphone Main 7098.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Employés Demandés
Pour apprendre le métier de barbier salaires élevés, bons endroits pour partir en affaires quand le cours est complété, et ça ne prend que deux mois.
Un assortiment complet d'outils et de gilet de barbier, gratuit. Entrez maintenant et vous graduerez au printemps. Demandez-nous un catalogue.
Moler Barber College
COIN KING ET PACIFIC
WINNIPEG, - MANITOBA

Hotel St. George
Coin des rues Dumoulin et St. Joseph
SAINT-BONIFACE
Cet hôtel est de première classe; la table et les chambres sont des mieux surveillées. Une écurie est attachée à l'hôtel. Une visite est sollicitée.
TELEPHONE MAIN 4870.
CLOVIS DEGAGNE, Prop.

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE, - ST. BONIFACE
Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poële à Cuisine Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.
Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde à lieuse (Binder Twine).
Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de Poële et Posage de Fournaise à air chaud.
Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.
AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU
ALLAIRE & BLEAU
ST- BONIFACE

FEUILLETON DU MANITOBA

Un Mariage Telegraphique

No 12

—Ta pensée est bien loin, n'est-ce pas?.. Je m'aperçois que tu ne songes guère à me reconduire, il se fait tard pourtant, et j'ai grand besoin du bras de mon fils.

Aux premières paroles de sa mère, Richard s'était levé... Il s'empressa de lui offrir la main pour lui faire quitter le siège rustique qu'elle occupait; puis ils reprirent le petit sentier bordé de châtaigniers qu'ils avaient suivi tantôt; mais malgré leurs efforts réciproques, la conversation ne fit que languir... Bientôt elle cessa tout à fait, et ils cheminèrent ainsi longtemps, perdus à leurs pensées...

— Ma mère! dit tout à coup le jeune homme triomphant, et cet héritage que vous m'avez annoncé, il y a quelques mois?... Notre vieille parente n'a point fait de testament, m'avez-vous dit, je suis donc riche?

— Hélas! mon pauvre ami, Mlle Geneviève, peu au courant de la loi, n'a pris en effet aucune disposition testamentaire, et c'est un autre parent, plus proche que toi d'un degré, qui a hérité de la fortune entière.

— Mais ce parent? Je ne le connais pas, il me semble!

— Ni moi non plus! C'est pourtant un cousin assez près du côté de ton père, mais issu d'une branche cadette, que des dissensions de famille ont pour ainsi dire séparée de la nôtre. Je n'en avais jamais entendu parler et je croyais que mon fils allait être riche, lorsque j'appris par mon notaire qu'il fallait dire adieu à de si belles espérances...

Un profond soupir fut la seule réponse de Richard, qui retomba bientôt dans ses réflexions.

Sa mère l'observait attentivement... Elle lisait sur son visage les diverses émotions qui agitaient, qui bouleversaient son âme.. Enfin, elle le vit froncer le sourcil, donner un petit coup de tête significatif, chez lui, prélude ordinaire d'une grande résolution:

— Ma mère, dit-il, j'attendrai s'il le faut; Mais, voyez-vous, je n'épouserai pas d'autre femme que Mlle de Boisfleury, c'est décidé!

— Et qu'attendras tu?

— Que ma position se soit améliorée! Je travaillerai nuit et jour. J'écrirai à notre parent qui est au ministère, je m'adresserai au ministre lui même..., et quand je serai directeur, vous consentirez, n'est-ce pas, mère chérie?

Mme du Garnac fit un signe affirmatif; toutefois elle ne put s'empêcher de dire avec un accent de regret:

— Tu y tiens donc bien?

— Oh oui! reprit-il avec feu. Si vous la connaissiez, vous partageriez mon sentiment , Je vous en prie, ne repartez pas pour Paris sans la voir, sans lui parler!...

— Y penses-tu, mon ami? Quelle raison aurais-je pour aller faire une visite à ces dames, qu'en penseraient-elles? Tu ne veux pas j'imagine, t'engager dès maintenant? Je n'y consentirais jamais...

— Mais il me semble... que... vous pourriez vous présenter comme moi... incognito... sous le nom de Mme Richard... Je vous assure que la vieille demoiselle serait enchantée!

— Comment! tu veux que je partage cette supercherie que je blâme énergiquement?

— C'est vrai! Cependant, insista le jeune homme, ce serait le meilleur moyen, le seul peut-être...

— Jamais! dit-elle d'une voix ferme.

Richard continua d'un ton insinuant:

— Le paysage est ravissant dans ces montagnes... Je serais bien aise de vous faire visiter ce côté de la Lozère... C'est un charmant petit voyage que je vous propose, voilà tout!

— Oui! Et dans lequel tu me rends complice d'une équipée de jeune homme? Je ne serais vraiment pas excusable...

— Pourtant vous feriez le bonheur de Mlle Leréal, sans compter le mien. Quel mal y aura-t-il après tout? N'êtes-vous pas Mme Richard du Garnac? Mais je ne dirai même pas votre nom... Je vous présenterai comme ma mère, tout simplement. Oh laissez-moi faire, je me charge de tout ..

Il la regardait avec des yeux suppliants; il parlait avec cette inflexion de voix particulière aux enfants qui se sentent tendrement aimés, et qui sont sûrs à l'avance de remporter victoire.

Mme du Garnac, ébranlée en effet, se contenta de répondre:

— La nuit porte conseil. Nous verrons demain,

Quelques minutes après, ils regagnaient leur demeure ou plutôt "le chez-moi" de Richard, qui avait cédé son appartement à sa mère, et qui était tout fier de lui en faire les honneurs.

— Comme je suis fatiguée!... dit Mme du Garnac, se laissant aller dans le fauteuil que son fils lui présentait. La promenade a été longue, j'ai besoin de me reposer un peu. Mais il n'est pas tard, tu peux sortir encore si tu t'en sens le courage.

— Je ne voudrais pas vous laisser...

— Ne t'inquiète pas, je resterai seule. Surtout, ne rentre pas tard, je t'en prie...

— Soyez tranquille, mère, dans une heure, je serai de retour.

Elle attira son fils pour lui donner un tendre baiser; puis, retenant ses mains dans les siennes, elle lui dit d'un accent indéfinissable, dont une mère seule a le secret:

"— N'oublie pas, enfant, que ta mère est la première, ta meilleure amie, et qu'elle ne veut que ton bonheur! "

Richard ému, baisa avec amour et respect ces mains chéries qu'il pressait sur son cœur, puis il sortit, emportant l'espérance que sa mère se rendrait enfin à ses désirs, et qu'il triompherait de toutes ses résistances.

— Oui, elle est bonne! Comme elle m'aime!... se disait-il. Elle ne voudra pas me contrarier...

Au lieu d'aller rejoindre ses amis dans un cercle bruyant, il se contenta d'arpenter le boulevard, jouissant paisiblement de la majesté de la nuit, de la splendeur des étoiles qui lui apparaissaient comme d'heureux présages, et tout en humant le parfum de son lambris, il faisait mille rêves, mille projets d'avenir, ayant pour unique but la douce et jolie Mirielle.

XI

Richard avait plaidé sa cause bien éloquemment, sans doute, puisque deux jours après il avait décidé sa mère à faire une visite à Mlle Leréal. Peut-être aussi Mme du Garnac avait-elle le secret désir de connaître Mirielle, qui avait pu inspirer à son fils un sentiment si passionné. Elle s'était donc rendue à ses instances, et, malgré les fatigues de la route, elle avait consenti à partir pour la petite ville de B.

Rien ne saurait peindre l'extase, la béatitude qui s'épanouit sur le visage de Mlle Francine, lorsque Richard lui dit:

— Mademoiselle, ma mère n'a pas voulu repartir pour Paris sans avoir l'honneur de faire votre connaissance, et sans vous remercier du charmant accueil que j'ai reçu chez vous!

Révérences, salutations, compliments furent prodigués de part et d'autre... Mais ô déception amère! Le bureau ne fut pas trouvé assez digne pour recevoir une visite pareille, et Mlle Leréal introduisit ses hôtes dans une pièce voisine qui, grâce à deux fauteuils, quelques portraits de famille et une régiment de chaises alignées le long du mur, portait le titre pompeux de "salon de compagnie".

Richard, désorienté, jeta à sa mère un coup d'œil désespéré, la suppliant ainsi de sauver la situation.

Mme du Garnac ne put s'empêcher de sourire; mais, avec son tact habituel, son habitude du monde, elle questionna avec beaucoup d'intérêt Mlle Francine, sur ses habitudes, ses distractions, sa société, et finit par témoigner le désir de connaître son aide, Mlle de Boisfleury,

La jeune fille fut donc appelée, dûment présentée, et tout d'abord, par ses manières simples et distinguées, sut gagner la sympathie de Mme du Gareac. Richard qui observait sa mère, la regardait d'un air qui semblait dire: "Vous voyez que je ne vous ai pas trompée!"

Mlle Leréal, accablée, écrasée, par ce qu'elle appelait "tant d'honneur", ne savait comment faire pour bien recevoir ces augustes visiteurs. Tantôt elle poussait bon gré, mal gré, un tabouret sous les pieds de Mme du Garnac, pour elle Mme Richard. Tantôt elle ouvrait la fenêtre pour donner de l'air, puis la refermait aussitôt dans la crainte de provoquer un refroidissement subit, qui aurait pu amener fluxion de poitrine, pleurésie et autres maladies mortelles... Enfin, une idée lumineuse lui traversa l'esprit. Elle offrit des rafraîchissements...

Bouteilles, bocaux furent mis sans dessus dessous: elle ordonna de faire main basse sur tous les fruits du jardin, et chargea Mirielle de veiller à ce que l'on choisit les plus beaux.

Grâce à ce petit remue-ménage, et pendant que Mlle Francine, sur la pointe des pieds, faisait l'inspection de ses placards, Richard trouvait le moyen de se rapprocher de sa mère et de lui dire, de manière à n'être entendu que d'elle: "Oh! je vous en supplie, parlez-lui de mes projets... Ne repartez pas sans obtenir une bonne parole."

A suivre

—M. J A. Hébert, 615 Mc Intyre Block, Winnipeg a été nommé agent d'assurances contre le feu dans St-Boniface, Norwood et les environs pour les Compagnies suivantes: Union Assurance Society, Insurance Company of North America, Hudson Bay Insurance Co. (Cie Indépendante) M. Hébert représente aussi la Northern Life Assurance Co. Téléphone Main 4576.

EXEMPTÉE D'UNE OPÉRATION

Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam

Belleriver, Qué.—"Sans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam, je serais morte aujourd'hui. Pendant cinq mois j'ai eu des douleurs, des périodes irrégulières et inflammation de l'utérus. J'ai souffert comme une martyre et pensai souvent à la mort. Je consultai deux docteurs, qui ne firent rien pour moi. J'allai dans un hôpital et les meilleurs docteurs me dirent, qu'il me faudrait subir une opération, car j'avais une tumeur. Une de mes cousines me conseilla de prendre votre Composé, ayant été guérie elle-même par lui. Je le fis, et bientôt je commençai à me sentir mieux, avec la première bouteille, je retrouvai mon appétit. Maintenant, je ne ressens aucune douleur et je suis guérie. Votre remède mérite d'être hautement loué."—Mme. EMMA CHATEL, Valleyfield, Bellariver, Qué.

Autre Opération Exemptée

Adrian, Ga.—"J'ai souffert des misères indicibles dues aux maladies féminines et mon médecin disait qu'une opération était ma seule chance de salut, ce que je redoutais presqu'autant que la mort. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam m'a complètement guérie et cela sans opération." LENA V. HENRY, R.F.D. 3.

Trente ans de succès incomparable, confirment, la puissance, du Composé Végétal de Lydia E. Pinkam pour guérir toutes maladies féminines.

BY RAIL, Ocean LAKE, WAWHORN'S GUIDE

LES PILULES ROUGES

Ont pour mission de tonifier et d'enrichir le sang.

Guérison de Mme L. Mercier, de St-Henri de Lévis, Qué., et de Mme Poupart, de Malone, N. Y

La faiblesse révèle que le sang souffre; que le sang lui-même est pauvre; que la nourriture ne suffit pas à le renouveler, et parce que c'est à même le sang que le système nerveux prend sa force et s'approvisionne d'énergie, il s'ensuit que, à tout coup, l'épuisement du sang, l'appauvrissement du sang et la perversion maladive du sang s'expriment par de la faiblesse généralisée.

Dans de pareilles conditions, que faut-il donc faire pour revenir à la santé?

Il faut traiter le sang, le tonifier, le fortifier, l'enrichir et lui rendre sa puissance constitutionnelle et, à mesure que le sang régénéré redeviendra plus vigoureux et plus riche, on verra les grands centres nerveux emmagasiner un volume plus considérable d'énergie vitale et s'acquitter d'une somme de travail plus considérable, tout en ne provoquant plus ces sensations de lassitude décourageante et d'affaiblissement chronique.

Pour guérir, non plus seulement de cette faiblesse généralisée dont nous venons de parler, mais encore des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des lourdeurs dans les reins, des maux de tête et des désordres des organes génitaux qui constituent les complications ordinaires de l'appauvrissement du sang, il est indispensable de se mettre tout d'abord sous l'influence d'un tonique du sang, et de persévérer dans cette direction assez longtemps pour que, après avoir eu lui-même le temps de se réparer, de se tonifier et de redevenir normal, le sang ait encore le temps de réparer les différents désordres et de faire disparaître les différents accidents qui proviennent de son épuisement et de son appauvrissement. Or c'est exactement après avoir constaté que, dans l'immense majorité des cas, la faiblesse dont se plaignent si souvent les femmes et les mères de famille, provient d'un épuisement préalable du sang, que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a préparé ses célèbres Pilules Rouges et, qu'en choisissant judicieusement les substances qui entrent dans leur composition, elle a su faire de ces pilules le tonique le plus merveilleux et le plus reconstituant, le plus efficace qu'on pui se aujourd'hui recommander aux femmes et aux jeunes filles affaiblies, épuisées et fatiguées.

Et ce qui prouve bien que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a procédé scientifiquement, c'est que les résultats obtenus par les Pilules Rouges sont véritablement prodigieux et que, dans toute l'Amérique d'abord, on compterait déjà par centaines de milliers les femmes et les jeunes filles, les ouvrières et les ménagères qui doivent aux Pilules Rouges d'avoir pu triompher d'une faiblesse généralisée, des maux de reins les plus douloureux, des désordres périodiques et des différentes infirmités qui sont ordinairement provoqués par l'appauvrissement et l'épuisement du sang.

LETTRES CONVAINCANTES

"Je suis heureuse de vous faire part de mes remerciements pour la guérison que je dois à vos bonnes Pilules Rouges.

Je souffrais depuis plusieurs mois de faiblesse générale, mais surtout de faibiesse dans les reins. Aux époques, j'étais bien malade. Un médecin, qui j'ai consulté eut ses ordonnances, n'avait pu que

Dame Isaie Mercier, St-Henri, Co. Lévis, Qué.

me soulager pour quelque temps, après quoi les mêmes douleurs et les mêmes faiblesses étaient revenues. Je me décidai donc à prendre les Pilules Rouges, et un mois après avoir commencé, j'étais déjà beaucoup mieux. Encouragée par les premiers signes de guérison, je persévérai et me conformai entièrement à vos indications, et c'est aujourd'hui ma consolation de vous remercier, car je suis guérie".

Dame ISAIE MERCIER.
Saint-Henri Station, Co. Lévis, Qué.

"J'ai souffert pendant dix ans du beau mal et quand vint le retour de l'âge, mon état s'aggrava jusqu'à être obligée de garder le lit pendant trois mois, malgré les soins que m'avaient donnés auparavant quatre docteurs, que j'avais tour à tour appelés. J'entendais dire tant de bien des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je résolus un jour de leur écrire, car je voulais essayer leurs Pilules Rouges, je suivis leurs conseils, mais j'étais si souffrante et si faible que, pendant un an, l'amélioration de ma santé fut peu sensible. Je ne me découragea pas cependant; je me traitai toujours avec confiance et enfin mes forces s'accrurent; tout rentra dans l'ordre et je me portai aussi bien que dans mon jeune âge."

Mme THEOTIME POUPART,
152 Duane, Malone, N. Y

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bebes et leur donne un sommeil paisible.

Carnegie dans l'embarras

M. Andrew Carnegie, le célèbre milliardaire américain, s'est vu dresser une contravention, parce que sa voiture automobile avait marché à une allure excessive. Au commissariat de police, où il fut prié de se rendre afin d'y faire le dépôt de la garantie en argent exigée par les règlements, M. Carnegie eut beau fouiller toutes ses poches, il n'y trouva pas un maravédis.

—J'ai dû laisser mon portemonnaie dans mon pantalon du dimanche, déclara-t-il.

La boutade a fait rire tout le commissariat, mais cela n'a pas empêché M.Carnegie d'être obligé d'attendre jusqu'à ce que son secrétaire, prévenu par un coup de téléphone, eût apporté la somme demandée.

La vérité est que M Carnegie n'a jamais sur lui plus de cinquante centimes. Tous les matins, en quittant son palais de la cinquième avenue, vêtu d'un veston et d'un "knickerbockers, pour faire sa promenade à pied, le roi de l'acier se munit de deux pièces de menue monnaie, qui lui servent, le cas échéant, à prendre le tramway

Cette habitude est connue de toute la population de New-York,et l'on affirme qu'elle contribue beaucoup plus à garantir M. Carnegie contre un coup de main possible, que ne le font les gardes du corps dont plusieurs autres Crésus américains se plaisent à s'entourer.

—A louer, un bureau. S'adresser au *Manitoba*.

Le Manitoba est en avant

Manitoba a 6,019,200 acres de surface d'eau, ce qui donne aux terrains les plus grands avantages au point de vue des récoltes: l'égoût et l'arrosage.

Il y a encore 25,000,000 d'acres inoccupés.

La population de la Province en 1901 était de 225,211. Elle est maintenant d'environ 500,000 ce qui est un Progrès plus que satisfaisant.

La production du blé, de l'avoine et de l'orge se chiffrait en 1901 de 90,367,085 minots; en 5 ans elle a augmenté à 129,475,943 minots.

Winnipeg, en 1901, avait une population de 42,240. Maintenant elle possède environ 150,000 âmes, ce qui veut dire qu'elle a quadruplé en huit ans. L'évaluation de Winnipeg était, en 1901, de $26,405,770; elle se chiffre maintenant à $111106, 390. Elle a donc triplé en sept ans.

Nous avons toutes les facilités de transport. Quatre transcontinentaux, complétés ou en voie de construction passent par Winnipeg et on compte dans la province près de 4,000 milles de chemins de fer terminés.

Manitoba est la partie du globe qui a progressé le plus rapidement au point de vue de l'agriculture et du commerce. C'est la place où l'on peut s'établir sans risque et placer des capitaux, car c'est la place où l'on obtient les meilleurs revenus pour notre travail ou notre argent.

Pour renseignements, veuillez vous adresser à

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS. BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration.
Winnipeg, Manitoba.

Ancienne maison J. Turenne

A. G. GREGOIRE

BOUCHER

576 Ave Tache, St. Boniface

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, coin de l'Avenue Provencher et de la Rue Thibault

Telephone 2625 Boite de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'Eglise, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc, etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment,

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc, etc.

Ferronneries pour Bâtisses, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc. etc.

Pour Votre Foyer

Il n'y a pas de meilleur breuvage que la bière

DREWRY'S RAFINÉD ALE

Elle est faite avec une eau pure, de drèche et de houblon, pas de sédiment

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISE, $4.000.000
CAPITAL entièrement versé $2.500.000
FONDS DE RESERVE...... $2.500.000

DIRECTEURS:

Hon.J.D.Rolland, Président.
Robt. Bickerdike M.P.P. V. Pres.
J. A. Vaillancourt, A. Turcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson, Hon. F. L. Beique, C. R.
M. J. A. Prendergast Gérant Général
F. G. Leduc, - Gérant.
O. E. Dorais, Inspecteur.
E. E. Vidricaire, Asst.-Gérant.

BUREAU PRINCIPAL,
RUE ST. JACQUES, - MONTREAL

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

MONTREAL: Maisonneuve, Mont Royal et St. Denis, St. Louis, Mile End, DeLorimier, St Edouard, Emard.

Joliette P. Q. — St Henri P. Q.
Louiseville P. Q. — St Jérome P. Q.
Québec P. Q. — Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q. — Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q. — Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q. — Verdun. P. Q.
Farnham, P. Q.
Laprairie, P. Q.
L'Assomption, P. Q.
St. Hyacinthe, P.Q.
St. Jacques l'Achigan, P.Q.
Berthierville, P.Q.
Viauville, P Q.

Winnipeg, Man. {437 rue Main. Ave Higgins.
Saint-Boniface, Man
St. Pierre, Man.
Edmonton, Alberta,

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépots d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde,

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais. Comptoir National d'Escompte

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gérant. Winnipeg
GEO LALONDE, Gérant, Succ. de Saint-Bonifacee.



LE véritable et SEUL authentique MEFIEZ-vous des IMITATIONS VENDUES d'après les MERITES du LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT Co. LTD.

LUMBER

DES CARGAISONS

de bois de service de toutes sortes, pour tous les usages, peuvent être obtenues à nos cours où les contracteurs et constructeurs feront bien de venir acheter leur bois.

OUVRAGE DU DEDANS OU DU DEHORS

Notre bois est bien sec, soit dur ou mou, il est coupé dans toutes les grandeurs et prêt à délivrer. Prix très modéré.

LePage Lumber Co

Cour et Bureau: 239 Provencher
Saint-Boniface, Man.
Tel. Main 1364 - B. de P. 94

T. A. IRVINE JOS. TURNER J. W. MOULD

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
TELEPHONE 529

STANDARD PLUMBING CO'Y

296 RUE FORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

EPICERIES ET....

CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface

ECURIE DE LOUAGE De M. Denis D'Aoust

161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a reçue d'Ottawa une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.

Téléphone 141.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.

177 Rue McDermot. Telephone: 2718

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plan du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M. Horwood.

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des chevaux.

Decoration d'Eglises et d'Appartement

F. D. Pambrun

ENTREPRENEUR A ST. BONIFACE

Peinture et Polycrôme de statue, imitaion de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtimen en tout genre.

Polissage et Vernissage de meuble à l'atelier

NO. 381 Rue ST. JEAN-BAPTISTE

Soumission sur demande s'adresser au

NO. 55 RUE AULNEAU.

BOITE DE POSTE 153.

Lavoie & Cie

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares

25 Rue Dumoulin - Tel. 2563

Saint-Boniface

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans; membre fondateur de la Société de Stomatologie; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

272, RUE, McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram.

Tél 350

ABONNEZ-VOUS AU MANITOBA

$1.00 Par Annee